

LORRAINE

À Maxéville, une bière au parfum européen

Pour illustrer le soutien économique de l'UE, le Grand Est s'est lancé dans une « tournée des territoires ». Avec une étape au sein de la Fabrique des Grô, brasserie soutenue par une aide de 40 % pour l'acquisition d'un nouvel outil de production.

L'Europe est partout, jusque dans un... demi de bière. Et puisque l'opinion publique ignore souvent tous les bienfaits de l'action concrète de la politique de l'UE, le Grand Est, qui se charge de relayer les fonds de l'Europe, entend bien le faire savoir. La collectivité territoriale s'est donc lancée dans une « tournée des territoires » pour illustrer une douzaine de dossiers qui, ces derniers mois, ont fait l'objet d'un soutien financier conséquent. Une goutte d'eau, comparée à la trentaine de projets qui, à travers les différents fonds (Feder, Feader, Fse, Fjt) sont soutenus chaque jour par l'Europe. Jusqu'en 2027, ces fonds accompagnent ainsi des entrepreneurs de la région, à hauteur totale d'1,15 million d'€. Création d'un terrain multisports, logements sociaux, outils médias et modernisation d'équipements économiques dans le tourisme ou l'alimentaire : la fourchette des aides s'étend à tous les pans, ou presque, de l'économie du quotidien.

À la brasserie La Fabrique des Grô, l'acquisition pour près de 200.000 € d'une nouvelle machine de produc-



Rémi Schlienger, Christophe Choserot, Valérie Debord et Dominique Renaud (de gauche à droite) : à la brasserie des « Grô », l'Europe désaltère l'économie. Photo ER/Antoine PETRY

tion brassicole a été ainsi favorisée par une subvention de 82.000 €. « Sans ça, c'était impossible », commente le patron des lieux, Rémi Schlienger. L'outil permet de gagner en qualité comme en rapidité, autant d'atouts pour favoriser la compétitivité de cette entreprise atypique. Lancée en 2015, la Fabrique des Grô entend bien poursuivre son développement. « On a démarré avec 42.000 litres de production annuelle », se souvient l'entrepreneur. « Aujourd'hui on atteint 900.000

hectolitres distribués dans tous les réseaux de commercialisation ». Deux embauches sont envisagées pour les années à venir.

« Pas seulement la paix »

Dans d'anciens locaux longtemps délaissés, la vie sociale, culturelle et économique a redémarré au fil des mois, sous l'impulsion de la mairie de Christophe Choserot. Salle de concerts, expositions, lieux de rassemblement dans ce qui fut, autrefois, un haut lieu brassicole : « Nous

sommes en phase avec l'histoire de la commune et de la région », s'enorgueillit le premier élu de Maxéville. Vice-présidente du Grand Est, la Nancéienne Valérie Debord souligne l'impact de l'action, hélas trop méconnue. « L'Europe, on en parle toujours parce qu'elle procure la paix à l'intérieur de nos frontières. Mais il n'y a pas que ça : l'action européenne est perceptible chaque jour dans les rouages de l'activité de nos entreprises ».

Antoine PETRY